

Carcassonne. Cérés Franco fait exploser le musée



Le musée des Beaux-arts de Carcassonne était un très beau musée. Il est devenu un lieu exceptionnel. Vendredi, en fin d'après-midi, on ouvrait au public la présentation d'une partie de la fabuleuse collection de Cérés Franco, installée dans des vastes salles gagnées sur l'emplacement de l'ancienne bibliothèque. Passionnée d'art contemporain, la Brésilienne Cérés Franco, après des études aux États-Unis, a choisi la France dans les années cinquante pour faire vivre l'art contemporain. Amie et confidente des plus grands peintres et sculpteurs, elle animera, longtemps, une galerie rue Quincampoix, à Paris avant de choisir Lagrasse, il y a une vingtaine d'années

pour ouvrir une incroyable caverne d'Ali Baba où se sont accumulées plus de 1 500 œuvres. Hors normes, Cérès Franco l'est par sa vie mais aussi par ses choix, délibérément orientés vers l'art qui bouscule, qui imagine, qui rêve. La ville de Carcassonne a donc proposé à cette fabuleuse collectionneuse d'accueillir une partie de ce fonds exceptionnel. «Les imagiers de l'imaginaire» constitue donc l'acte I de ce qui pourrait voir le musée s'enrichir d'œuvres contemporaines issues de l'art brut, de l'art naïf, du travail de ces artistes que Cérès Franco a su trouver, encourager, à qui elle a grand ouvert les chemins de la création.

«Vous apportez la lumière»

«Tous ces artistes ont rendu ma vie jubilatoire, dira-t-elle au moment de livrer au public cette première exposition. Ils sont aux antipodes de l'art officiel, de celui des technocrates, de l'académisme et du classicisme. Mon obstination a été récompensée, la ville de Carcassonne m'offre un formidable écrin. Il y aura un acte II et un acte III. Merci Carcassonne».

Auparavant, Jean -Claude Pérez, le député maire, avait dit toute son admiration pour cette «découvreuse» et rappelé que la ville a investi quelque 250 000 euros pour aménager les locaux laissés libres par la bibliothèque, assurer l'accessibilité aux handicapés de toutes les parties du musée et réaménagé la cour intérieure qui devrait recevoir bientôt la statue de Mercure.

Alain Tarlier, adjoint à la culture, lui avait succédé pour évoquer ce pas de géant que le Musée des beaux-arts vient de réaliser, évoquant la fin de «25 ans d'obscurantisme culturel» et remerciant Cérès Franco qui «nous apporte la lumière».

Quant aux premières œuvres de ce fonds, accrochées dans les grandes salles blanches, elles font tout simplement exploser la création mais il y avait, vendredi soir, beaucoup trop de monde qui se pressait autour pour que l'on puisse les apprécier à leur vraie valeur. Le musée des Beaux-arts de Carcassonne est devenu un phare de l'art contemporain, «Les imagiers de l'imaginaire» ont fait entrer la vénérable institution dans une autre dimension.

Le chiffre : 250 000 euros de travaux.

La ville a investi 250 000 euros pour agrandir le musée, le rendre complètement accessible aux handicapés et réaménager la cour.

«Tous ces artistes ont rendu ma vie jubilatoire, ils sont aux antipodes de l'art officiel, de celui des technocrates»

Didier Babou